

## Lettre de Benjamin Crémieux à Jean Paulhan, 1927-08-21

**Auteur : Crémieux, Benjamin (1888-1944)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Lettre de Benjamin Crémieux à Jean Paulhan, 1927-08-21, 1927-08-21.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 05/02/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13745>

### Information sur la lettre

Date1927-08-21  
DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)  
LangueFrançais

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025

(orig. et aut. [1997])

A Mon: Cargiu (Corse)

Mon cher Jean,

cette lettre tardive te trouvera,  
j'imagine, encore à l'aube, mais près de te quitter.  
Je vous souhaite le beau temps frais que vous  
avez depuis l'Assomption. Mais vous n'imaginez  
pas dans quelle fournaise nous avons vécu la  
première quinzaine d'août. Elle était encore gâchée  
par mille soucis matériels à peu près surmontés  
à présent. Vous quitterons d'ici ~~en~~ ayant restauré  
un patrimoine peu considérable sans doute, mais  
qui méritait d'être sauvé plutôt que ce qu'il  
représente de souvenirs pour Marianna et  
d'honnête travail accumulé depuis trois siècles.

J'ai tenu journal, soir après soir, de mes  
impressions de campagne naissante. Personne n'a  
encore noté, je crois, cette haine première du citadin, né,  
tel que je le suis, pour la campagne; cette rage à se  
sentir dépendant de la terre. Je crois que les hommes  
n'ont construit les villes que pour masquer cette  
dépendance et se donner l'illusion de vivre d'hommes  
et de <sup>leur</sup> biens humains - du moins, ce qui est la même chose,  
Dieu étant à l'usage de l'homme.  
La familiarité avec le végétal considéré dans

Important: Venez-tu présenter Gallinas (et ses aides) qui il aura peut-être la visite de l'Hermin. Quel secret de Pen Club de Londres qui vient s'entretient avec lui de l'Office International de Washington. My Pen Club. Pour la circulation avec de l'argent américain - etc. de l'été à l'été.

avec de l'argent américain - etc. de l'été à l'été.)  
leur individualité (tel américain, tel français) est corrigé un peu ce sentiment. <sup>Thématique</sup> ~~française~~ <sup>française</sup>.  
- Je travaille beaucoup, mais exclusivement au Lanorama, que je rapporterais à chevre. As-tu pensé à demander à la personne si la vue d'ensemble pourrait passer à Commerce? Comme elle dit non, j'aime mieux ne pas le demander moi-même. J'ai ici une copie Tachylographie que je pourrais envoyer au 1<sup>er</sup> appel. Mais il faudrait <sup>française</sup> que je paraisse avant janvier. Si tu pouvais me donner vite une réponse, cela m'arrangerait. Si Commerce se récite, je publierai ailleurs. Je suis très content de chapters que j'ai écrits (tu vois, ce qui est resté le chapitre sur le régime; complètement transformé, c'est le meilleur). C'est malheureusement qu'il s'agit d'un genre aussi hybride que ce Lanorama, où il <sup>faudrait</sup> ~~faudrait~~ contenir de didactisme sa critique.

Je t'enverrai soit à Paris avant le 30, soit à Port-Croix tout à fait début septembre probable et Drien La Rochelle. Écris-moi tout de suite si tu crois indispensable ( surtout après avoir retardé Drirot d'un mois) que je donne une conclusion à mes chroniques. Si tu ne le crois pas indispensable, je m'en dispenserai pour consacrer tout mon temps au Lanorama. Si tu crois mieux que je fasse un effort, je le ferai. Je t'écris par avion <sup>Autriche</sup> le bon bateau pour Ajaccio part le lundi de Marseille. J'ai le mardi une lettre mise à Paris le dimanche avant midi. Je Port-Croix par avion non, de même pour voir correspondre en vingt-quatre heures.

Bien affectueusement à vos deux de mon frère,  
B. C. le 10 sept